… Il y a quelques mois, j'ai fait la prédication sur le récit dans l'évangile de Luc, où Jésus pose une question à ses disciples : « Qui disent les gens que je suis ? » Puis une deuxième « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Et nous avons réfléchi à la réponse de Pierre – « Tu es le Messie de Dieu » – une confession de foi. Après j'avais commencé à regarder ce que plusieurs autres des premiers témoins de Jésus ont dit à son sujet – leur réponse à cette question (qui est une question importante). Par exemple, Marthe a dit à Jésus : « Je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde ». Jean-Baptiste a dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». André a dit : « Nous avons trouvé le Messie » et Nathanaël : « Tu es le Messie, tu es le roi d'Israël ». Les samaritains ont dit : « Nous savons qu'il est vraiment le sauveur du monde »…
Aujourd'hui, je vous propose de regarder ce que Jean dit au sujet de Jésus (c'est un peu différent, mais on reste dans le thème de Noël…)

Lire Jean 1.1-9,18

[1]Au commencement de toutes choses, la Parole existait ; la Parole était avec Dieu, elle était Dieu. [2]Elle était donc avec Dieu au commencement. [3]Tout est venu à l'existence par elle, et rien de ce qui est venu à l'existence n'est advenu sans elle. [4]En elle se trouvait la vie et cette vie était la lumière pour les êtres humains. [5]La lumière brille dans l'obscurité, et l'obscurité ne l'a pas arrêtée.

[6]Dieu envoya son messager, un homme appelé Jean. [7]Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui. [8]Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière. [9]Cette lumière était la seule vraie lumière, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les êtres humains…
[18]Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit dans l'intimité du Père, lui seul l'a fait connaître.

Le texte que nous venons de lire est ce qu'on appelle le Prologue de l'Evangile de Jean. Un prologue est la première partie d'une œuvre littéraire, qui sert de préface ou d'introduction, en situant les personnages et l'action et en exposant les points essentiels à connaître pour comprendre ce qui va être raconté. Comme on le sait les évangiles racontent la vie de Jésus – c'est pareil donc pour l'évangile de Jean – mais avant de commencer, Jean veut donner des indices sur comment il va la raconter.

L'évangile de Matthieu commence avec la généalogie de Jésus – pour montrer ses origines, l'évangile de Luc aussi, après avoir raconté sa naissance. L'évangile de Marc commence simplement : « Commencement de la bonne nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu » et raconte tout de suite le ministère de Jean-Baptiste, suivi du début du ministère de Jésus.

Mais Jean veut remonter plus loin. Jusqu'au début. Son évangile fait écho au début du livre de la Genèse dans l'AT : « Au commencement ». Au début de la Genèse on lit : « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre ». Et Jean commence son évangile

en disant : « Au commencement de toutes choses, la Parole existait ». Au commencement quand Dieu a créé les cieux et la terre, la Parole – Dieu le Fils – existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. C'est même par la Parole que Dieu a tout créé. Et c'est ce qu'on lit dans le récit de la Genèse : effectivement c'est par la parole que Dieu crée – Dieu dit : « que la lumière soit » et la lumière fut… etc.

Dans les quelques versets que nous avons lus, il y a plusieurs mots – plusieurs noms – qui sont utilisés pour parler de Jésus : la Parole, Dieu, la vie, la lumière, le Fils unique. Il y aurait beaucoup beaucoup de choses à dires sur ces quelques phrases, tellement qu'elles sont remplies de sens… mais aujourd'hui je vous invite à réfléchir en particulier à une des choses que Jean dit : au v9 « *[9]Cette lumière était la seule vraie lumière, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les êtres humains… »*

Jean n'était pas la première personne à décrire Jésus comme « lumière » - Jésus l'a dit de lui-même *« Moi je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans l'obscurité, mais il aura la lumière de la vie. »* (Jean 8.12) Mais, il y a aussi quelqu'un qui l'a dit avant Jésus, quand Jésus ne pouvait même pas encore parler.

Lire Luc 2.25-32

[25]Il y avait alors à Jérusalem un homme nommé Siméon. Il était juste, il honorait Dieu et attendait celui qui devait sauver Israël. L'Esprit saint était avec lui [26]et lui avait appris qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ envoyé par le Seigneur.
[27]Inspiré par l'Esprit, Siméon alla dans le temple. Quand les parents de Jésus amenèrent leur petit enfant afin d'accomplir pour lui ce que demandait la Loi,
[28]Siméon le reçut dans ses bras et bénit Dieu en disant :
[29]« Maintenant, ô maître, tu as réalisé ta promesse : tu peux laisser ton serviteur aller en paix. [30]Car j'ai vu de mes propres yeux ton salut, [31]ce salut que tu as préparé devant tous les peuples : [32]c'est la lumière qui te fera connaître aux populations (ou lumière pour éclairer les nations) et qui sera la gloire d'Israël, ton peuple. »

Cette rencontre entre Siméon et Jésus se passe au temple à Jérusalem quand Marie et Joseph viennent présenter l'enfant Jésus à Dieu selon la loi de l'AT (Lévitique 12). Cet homme, Siméon, me rappelle un film que j'ai vu il y a quelques années qui s'intitule en français *Sans plus attendre* (Eng : Bucket List). C'est l'histoire de deux hommes qui se rencontrent quand ils partagent une chambre d'hôpital. Les médecins annoncent à ces deux hommes, que l'un et l'autre n'ont plus que six mois à vivre. Attitudes différentes… l 'un fait sa liste de choses qu'il veut faire avant de mourir – et l'autre le convainc de le faire – ils partent ensemble réaliser ces rêves – France, Côte d'Azur, chasser le lion en Tanzanie, voir le Taj Mahal en Inde, les Pyramides, l'Himalaya, faire de la moto sur la Grande Muraille de Chine… Depuis ce film, il y a une mode qui s'est développé où les gens font leur liste de ce qu'ils ont envie de faire avant de mourir.

Luc nous parle de cet homme qui a vécu il y a deux mille ans et qui avait déjà sa liste de choses à accomplir avant sa mort. Mais en réalité sur sa liste, il n'y avait qu'une chose – ce qu'il y avait de plus important pour lui – c'était voir le Christ avant de mourir. Le texte nous dit que Siméon était juste, et qu'il honorait Dieu. Il vivait pour servir Dieu. Siméon n'était pas quelqu'un d'important ; il était un homme ordinaire qui cherchait la présence de Dieu dans sa vie de tous les jours.

Siméon attendait la consolation d'Israël – il attendait le Messie, celui qui devait sauver Israël – celui qui allait consoler, enlever la tristesse du peuple de Dieu. Sa seule ambition était de voir ce bébé avant de mourir – et le texte nous dit que Dieu le Saint-Esprit lui avait dit que ce serait le cas – qu'il ne mourrait pas avant de le voir. Et c'est sûrement cette promesse qui lui donnait la force de continuer à vivre alors qu'il était très âgé. Il attendait – mais il n'attendait pas de façon passive – il vient au temple le bon jour. Je ne sais pas s'il allait tous les jours. Mais ce jour-là en tout cas, il est même poussé par l'Esprit de Dieu. L'Esprit Saint était avec lui. C'était un homme de prière. Je pense qu'il a dû passer beaucoup de temps à prier.

Siméon connaissait les promesses de Dieu dans l'AT – que Dieu enverrait son Messie. Et cet homme a pris les promesses de Dieu au sérieux – il les a reçues et elles étaient pour lui un trésor. Il priait pour que ces promesses s'accomplissent – et pour qu'il puisse lui-même voir leur accomplissement….

Quand il va au temple, il voit Marie, Joseph et l'enfant Jésus. En voyant le bébé, il comprend que c'est ce bébé qui est l'accomplissement des promesses de Dieu (cf. le bébé Jean qui saute de joie dans le ventre de sa mère). Siméon prend le bébé dans ces bras et il est rempli du désir de louer Dieu. Dans cet instant, il sait qu'il peut maintenant mourir – que la réponse à ses prières est arrivée. Il a vécu sa vie au service de Dieu.

Il se met à prier : « J'ai vu de mes propres yeux ton salut ». Jésus est encore bébé – mais il sait que le salut de Dieu est arrivé. Il sait que maintenant les hommes et les femmes pourront être réconciliés avec Dieu parce que leur Sauveur est arrivé sur terre. Siméon a passé sa vie à regarder en avant – vers l'avenir – et il regarde encore en avant – car il sait que le Christ, le Messie est une bonne nouvelle non seulement pour les Juifs qui l'attendaient mais aussi pour toutes les nations, tous les peuples. Siméon annonce que ce bébé est une lumière pour éclairer les nations – pour montrer le chemin à tous.

Et c'est ces paroles que Jean reprend dans son évangile. Au tout début de l'Evangile, Jean dit que Jésus est la parole, et puis que la parole est la vraie lumière qui éclaire tous les êtres humains – pas seulement les Juifs, mais tous les êtres humains.

Jean affirme donc que Jésus est la lumière – la vraie lumière. Quelle est la fonction de la lumière ? C'est d'éclairer. Si on allume la lumière c'est parce qu'on a envie de voir. Ici, de nos jours, quand on habite en ville c'est rare qu'on soit complètement dans les

ténèbres. On a besoin de lumière pour trouver notre chemin – pour voir où on va… Jésus est cette lumière – il éclaire tous les être humains…

Qu'est-ce que cela veut dire que Jésus est lumière ? Qu'il éclaire ? J'ai réfléchi à plusieurs fonctions de la lumière :

1/ La lumière nous protège du danger. Si on est dans les ténèbres, c'est difficile de marcher, d'avancer. On ne sait pas où on va. On ne voit pas les obstacles. On allume la lumière pour éclairer notre chemin. « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière et ne risque pas de tomber. » (1 Jean 2.10) « Celui qui aime son frère ou sa sœur demeure dans la lumière, et ainsi il n'y a rien en lui qui puisse le détourner de la foi. » NFC

La lumière nous montre le bon chemin, pour que nous puissions y rester. La lumière de Dieu nous garde sur le bon chemin et nous protège du mal.

2/ Un autre aspect de la lumière qui nous éclaire, est que par la lumière nous recevons la révélation de Dieu. Il y a une expression qui dit : « j'ai vu la lumière » - cela veut dire « j'ai compris ». J'ai compris que j'étais pécheur, et que Jésus me sauve de mes péchés. Il est mort pour moi sur la croix. Il est ressuscité pour me donner la vie.

3/ La lumière donne la vie. La lumière est nécessaire pour la vie. Cela est vraie pour la vie physique. C'est aussi vrai pour la vie spirituelle. Jésus est la source de la vie spirituelle. « *En elle se trouvait la vie et cette vie était la lumière pour les êtres humains* » v4

4/ La lumière donne l'énergie….

C'est ce que Jésus fait pour ceux qui le suivent. Il apporte le réconfort, la paix, le pardon, l'espoir, la joie, et l'assurance à ceux qui le suivent….

Mais le texte nous dit qu'il y a un choix – de recevoir ou ne pas recevoir cette lumière. C'est comme on a le choix d'allumer ou non la lumière. Jean dit que la lumière brille dans la nuit, mais la nuit ne l'a pas reçue. C'est une image pour dire que Jésus est venu montrer le chemin, mais il y a des gens qui préfèrent rester dans les ténèbres – ne pas profiter de la lumière. En premier lieu, Jean parle des Juifs qui n'ont pas reçu le Messie qu'ils attendaient.

Ce Messie était annoncé dans l'AT comme une lumière : « Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Pour ceux qui vivent dans le pays de l'obscurité, une lumière se met à briller. » Quand Jean parle du Messie comme une lumière il fait références à ces prophéties… mais il dit que le peuple qui a vu Jésus ne l'a pas reconnu, ne l'a pas accepté.

C'est ce qui s'est passé pour Jésus. Il a été rejeté par son propre peuple les Juifs. Ils ont même fait en sorte qu'il soit mis à mort, crucifié. Au fait ces quelques versets sont un résumé de tout l'évangile. Souvent on dit que l'évangile se résume bien avec le verset

Jean 3.16 – Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle. Mais ces versets du prologue de l'évangile de Jean sont aussi un bon résumé de l'évangile. Dieu est venu à notre rencontre en prenant un corps humain dans la personne de Jésus. Jésus est venu apporter la vie et la lumière, mais son peuple ne l'a pas accepté.

C'est assez pessimiste – mais heureusement ce n'est pas tout le monde qui l'a rejeté. Il y en a qui ont cru en lui – et le but de Jean quand il écrit son évangile c'est que nous aussi nous puissions croire en Jésus. Jean dit qu'à ceux qui reçoivent Jésus, à qui croient en lui, il leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Le projet de Dieu c'est de nous accueillir dans sa famille – et cette bonne nouvelle c'est pour tout le monde. Ce n'est plus réservé aux seuls Juifs – c'est aussi pour les non-Juifs. Ce n'est pas réservés à certaines personnes. Cela ne dépend pas de notre origine, de notre famille. Ce n'est pas héréditaire. Ce n'est pas parce que nos parents sont chrétiens que nous sommes automatiquement chrétiens. Ce n'est pas parce que nos parents ne sont pas chrétiens que nous ne puissions pas devenir chrétiens. Chacun peut choisir de croire…